

écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 26, 15 octobre 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 41 (du 07/10/24 au 13/10/24)

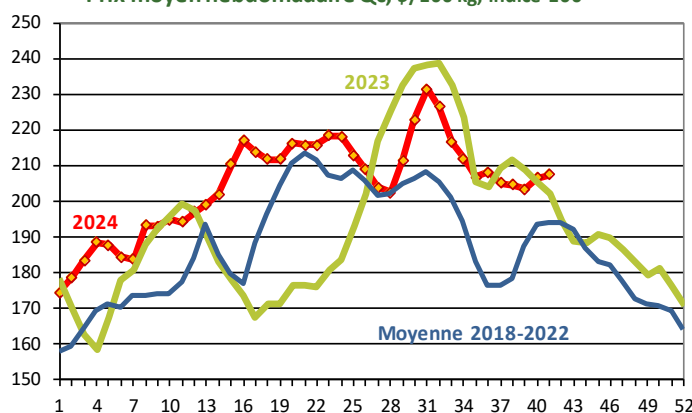
| Québec | | semaine | cumulé |
|---|-----------------------------------|--------------|-------------|
| Porcs Qualité Québec | Porcs vendus* et abattus** | têtes | 16 762* |
| | Prix moyen | \$/100 kg | 207,51 \$ |
| | Prix de pool | \$/100 kg | 204,82 \$ |
| | Indice moyen ¹ | | 108,60 |
| | Poids carcasse moyen ¹ | kg | 109,32 |
| | Revenus de vente estimés | \$/100 kg | 222,43 \$ |
| | \$/porc | 243,17 \$ | 257,11 \$ |
| Total porcs ² vendus* et abattus* | | têtes | 131 804* |
| Total porcs ² vendus* et abattus** | | têtes | 5 126 589** |
| États-Unis | | semaine | cumulé |
| Prix de référence des porcs | | \$ US/100 lb | 84,50 \$ |
| Porcs abattus | | têtes | 2 584 000 |
| Poids carcasse moyen | | lb | 214,20 |
| Valeur marché de gros | | \$ US/100 lb | 95,03 \$ |
| Taux de change | | \$ CA/\$ US | 1,3615 \$ |
| | | | 1,3598 \$ |

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 40 (du 30/09/24 au 06/10/24)

| Ontario | | semaine | cumulé |
|----------------------|----------------------|-----------|-----------|
| Revenus de vente | | | |
| Moyen (milieu 70 %) | \$/100 kg à l'indice | 244,75 \$ | 249,32 \$ |
| 15 % les plus bas | | 218,31 \$ | 220,23 \$ |
| 15 % les plus élevés | | 275,81 \$ | 276,30 \$ |
| Poids carcasse moyen | kg | 105,69 | 106,68 |
| Total porcs vendus | Têtes | 118 330 | 4 358 884 |

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen pour les porcs Qualité Québec s'est élevé à 207,51 \$/100 kg. Il s'agit d'un niveau relativement similaire à celui observé lors de la semaine antérieure. Toutefois, il s'est situé au-dessus du prix de la même semaine en 2023 et de la moyenne de la période 2018-2022, par des marges respectives de 3 % et 7 %.

La diminution de la valeur recomposée de la carcasse sur le marché de gros aux États-Unis a été contrebalancée par la forte appréciation du billet vert (+0,9 %) par rapport au huard.

Quant aux ventes, elles ont atteint quelque 131 800 têtes, en baisse de 2 % en regard du volume enregistré en 2023, lors de la semaine précédant le congé de l'Action de grâce.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, pour une troisième semaine à la file, le prix moyen des porcs américains est demeuré stable. Il a fini la semaine dernière à 84,50 \$ US/100 lb, un niveau supérieur à celui enregistré en 2023 et à la moyenne des années 2018-2022, par des écarts respectifs de 2 % et de 8 %.

**LA PROSPÉRITÉ
PAR LA COMPÉTITIVITÉ**

FORUM STRATÉGIQUE
Jeudi 7 novembre 2024

ASSEMBLÉE SEMI-ANNUELLE
Vendredi 8 novembre 2024

**FORUM
STRATÉGIQUE**
des Éleveurs de porcs
du Québec

MARCHÉ DU PORC

Similairement, sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse n'a que peu varié. S'étant affichée à 95,03 \$ US/100 lb, elle s'est située au-dessus des valeurs de 2023 (+2 %) et de la moyenne de la période 2018-2022 (+4 %). L'appréciation du flanc (+1,9 \$ US) a amorti en majeure partie les baisses de la longe (-2 \$ US), du soc (-1,6 \$ US) et du picnic (-1,2 \$ US).

Les abattages se sont chiffrés à 2,58 millions de têtes. Pour une semaine 41, c'est inférieur (-1%) à ceux de 2023 à pareil moment. De même, ce volume est plus faible (-2 %) par rapport à la moyenne de la période 2018-2022.

NOTE DE LA SEMAINE

D'après les données du USDA, en septembre 2024, le prix au détail du porc a atteint 4,95 \$ US/lb aux États-Unis. Il a progressé de l'ordre de 1 % par rapport à août dernier. Il s'agit du niveau mensuel le plus élevé cette année. En moyenne des neuf mois écoulés en 2024, le prix du porc à l'étalage s'est chiffré à 4,86 \$ US/100 lb, ce qui se situe au-dessus de la même donnée pour 2023, par une marge de l'ordre de 2 %.

En ce qui a trait au bœuf, son prix de détail s'est établi à 8,41 \$ US/lb en septembre, en recul de 1 % par rapport au record établi en août, tous mois confondus (8,52 \$ US). Le prix moyen du bœuf à l'épicerie, de janvier à septembre 2024, s'est élevé à 8,22 \$ US/lb. Il s'est situé au-dessus du prix correspondant en 2023, par un écart d'un peu plus de 3 %.

Quant au poulet, il s'est aussi apprécié, s'élevant à 2,47 \$ US/100 lb en septembre 2024, soit 1 % de plus que le mois précédent. Pour ce qui est de sa moyenne pour la période de janvier à septembre, elle s'est établie à 2,43 \$ US/lb, une

Marchés à terme - porcs

| | Fermeture | | Fermeture | | Variation |
|-------------------|--------------|-------|----------------------|--------|-----------|
| | \$ US/100 lb | | \$/100 kg indice 100 | | \$/100 kg |
| | 11-oct | 4-oct | 11-oct | 4-oct | sem.préc. |
| DÉC 24 | 77,65 | 76,15 | 196,63 | 192,83 | 3,80 \$ |
| FÉV 25 | 81,15 | 79,83 | 205,49 | 202,14 | 3,36 \$ |
| AVRIL 25 | 85,18 | 84,15 | 215,69 | 213,09 | 2,60 \$ |
| MAI 25 | 88,75 | 87,78 | 224,74 | 222,27 | 2,47 \$ |
| JUIN 25 | 96,20 | 95,35 | 243,60 | 241,45 | 2,15 \$ |
| JUILLET 25 | 96,28 | 95,55 | 243,79 | 241,96 | 1,84 \$ |
| AOÛT 25 | 95,08 | 94,40 | 240,76 | 239,05 | 1,71 \$ |
| OCT 25 | 79,90 | 79,73 | 202,33 | 201,89 | 0,44 \$ |
| DÉC 25 | 72,15 | 72,80 | 182,70 | 184,35 | -1,65 \$ |
| FÉV 26 | 75,15 | 75,80 | 190,30 | 191,95 | -1,65 \$ |

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3634

Indice moyen : 109,792

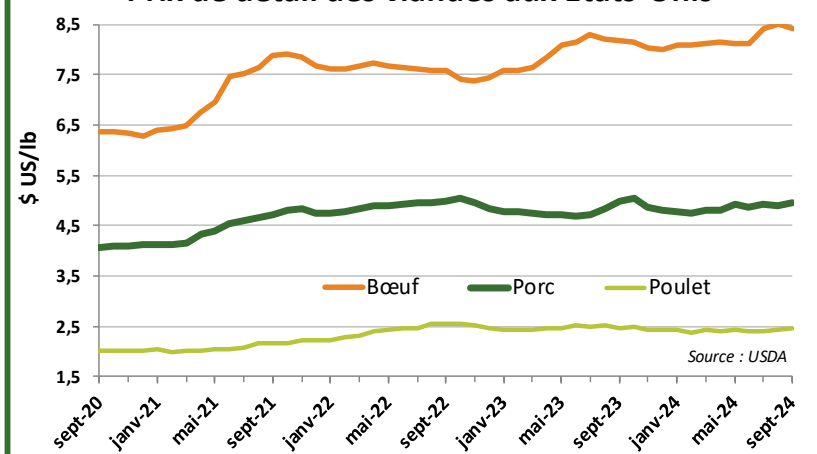
valeur cependant inférieure à celle des mois similaires l'an dernier (-2 %).

Selon Brett Stuart de Global Agri-Trends, le porc n'est peut-être pas un substitut parfait au bœuf, mais les prix de détail élevés de ce dernier pourraient stimuler les achats de porc aux États-Unis. L'analyste a aussi mis en relief la résilience des achats des consommateurs américains en ce qui concerne les trois viandes. Nos voisins du sud aiment la viande et ils déboursent beaucoup plus pour elle que dans le passé. À titre d'exemple, le prix de détail du porc a grimpé de l'ordre de 16 % en septembre 2024 comparativement à la moyenne des années 2018 à 2022 au même mois. Pour le bœuf et le poulet, les augmentations atteignent 24 % et 18 %, respectivement.

Vendredi dernier paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA. Steiner a souligné que la disponibilité de porc par habitant des États-Unis se chiffre actuellement à environ 23 kg en 2024. Cette offre demeure plus élevée que l'estimation de 2023, par un écart de 1%. Parallèlement, le USDA prévoit des croissances respectives de la disponibilité du bœuf et du poulet par habitant d'environ 2 % et 3 % par rapport à 2023. Reste à savoir comment les prix s'ajusteront à ces croissances de l'offre pour chacune de ces protéines animales.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Prix de détail des viandes aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a diminué, de l'ordre de 0,09 \$ US le boisseau dans les deux cas, par rapport au vendredi précédent. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur des contrats de décembre et de mars a chuté, de 15,4 \$ US et 13,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les marchés du maïs et du soja ont essuyé des baisses la majorité des jours, principalement en raison de la rapide progression des récoltes aux États-Unis et des bonnes pluies prévues en Amérique du Sud.

Vendredi dernier paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande publié par le USDA, à la suite de quoi le marché des grains a clôturé en baisse à Chicago. Les acteurs du marché auraient été déçus que le USDA ait légèrement relevé le rendement du maïs aux États-Unis par rapport aux prévisions de septembre, déjà un record, alors qu'ils s'attendaient plutôt à une diminution. Or, les inventaires de report de maïs aux États-Unis ont été abaissés de près de 3 %, ce qui aurait pu soutenir ce marché. Les inventaires de soja sont restés identiques.

Selon la Tournée des Grandes Cultures du Québec, les récoltes sont terminées à 88 % pour le soja et à 12 % pour le maïs, ce qui représente une avance respective de 20 % et 6 % par

Marchés à terme - prix de fermeture

| Contrats | Maïs (\$ US/boisseau) | | Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb) | |
|----------|--------------------------|------------|--------------------------------------|------------|
| | 2024-10-11 | 2024-10-04 | 2024-10-11 | 2024-10-04 |
| déc-24 | 4,15 ¾ | 4,24 ¾ | 315,1 | 330,5 |
| mars-25 | 4,33 | 4,41 ¾ | 315,6 | 328,8 |
| mai-25 | 4,41 ¾ | 4,50 ½ | 318,0 | 329,8 |
| juil-25 | 4,47 ¼ | 4,55 ¼ | 321,6 | 332,3 |
| sept-25 | 4,44 | 4,48 ¼ | 322,3 | 331,5 |
| déc-25 | 4,50 | 4,53 ¾ | 324,1 | 332,0 |
| mars-26 | 4,60 ¾ | 4,64 ¼ | 324,9 | 332,1 |
| mai-26 | 4,66 ¾ | 4,70 | 325,7 | 332,6 |

Source : CME Group

rapport à la moyenne quinquennale. Selon la FADQ, les récoltes en date du 8 octobre étaient complétées à 4 % pour le maïs, 73 % pour le soja et 86 % pour le canola.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **11 octobre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,58 \$ + décembre 2024, soit 226 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,68 \$ + décembre, soit 269 \$/tonne.

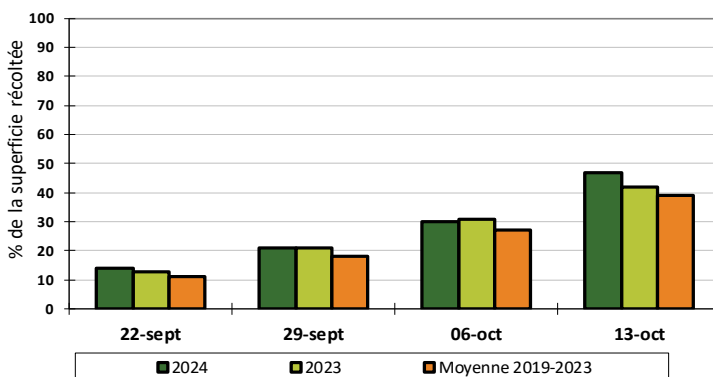
Pour livraison à la **récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,34 \$ + décembre, soit 216 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 2,68 \$ + décembre, soit 269 \$/tonne.

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs s'est accélérée aux États-Unis et 47 % était complétée au 13 octobre. La progression de la récolte 2024 par rapport à 2023 (42 %) à la moyenne des cinq années précédentes (39 %) montre une certaine avance.

Pour ce qui est du soja, 67 % de la superficie était récoltée, bien au-delà de la moyenne quinquennale, à 51 %.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LA PRODUCTION DE SMITHFIELD FOODS FOND DE 20 %

Smithfield Foods, le plus grand producteur et transformateur de porcs au monde, a indiqué que sa production de viande de porc avait reculé d'environ 20 % aux États-Unis ces deux dernières années. L'entreprise a attribué ce déclin à la fermeture de son abattoir de Vernon, en Californie, début 2023 et à d'autres décisions stratégiques visant à améliorer et à optimiser son secteur d'élevage de porcs en manque de rentabilité.

En août dernier, l'entreprise basée en Virginie avait annoncé qu'elle séparait ses activités européennes et américaines en deux entités distinctes, en planification de son entrée en bourse aux États-Unis. Il s'agit d'un projet débuté depuis 2022 par WH Group, la société mère basée à Hong Kong, dans le but de faire face à un marché européen plus fragmenté et dont la dynamique est différente de celle de l'Amérique du Nord. Smithfield Foods et Morliny Foods, précédemment connues sous le nom de Smithfield Europe, fournissaient du porc et de la volaille frais ainsi que des viandes emballées sur tout le continent, à partir de leurs activités en Pologne, en Roumanie, en Slovaquie, en Hongrie, en Espagne et au Royaume-Uni.

En outre, en juillet de cette année, Smithfield avait fait l'annonce de la fermeture de son usine de désossage de jambons à Altoona, en Iowa, déplaçant la production vers d'autres sites dans le but d'améliorer son efficacité opérationnelle.

Cette baisse de la production de porc de Smithfield Foods n'est pas étrangère à la réduction de ses activités d'élevage porcin intervenue en 2023. L'entreprise avait mis fin aux contrats avec 26 fermes de l'Utah, fermé définitivement 35 sites d'élevage dans le Missouri et d'autres en Arizona et en Californie.

Selon le palmarès 2023 des principaux producteurs de porcs aux États-Unis, Smithfield Foods trônait au sommet avec 810 000 truies, en recul de 8 % par rapport à 2022.

Sources : National Hog Farmer, 7 oct., Ontario Farmer, 3 oct., Meatingplace, 30 sept., Boursorama, 27 août, Food Processing, 2 juillet et Agriculture.com, 6 mai 2024

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à août 2024

| Pays | Volume | | Valeur | |
|---------------------|------------------|---------------|----------------|---------------|
| | (tonnes) | Var. p/r 2023 | Millions \$ US | Var. p/r 2023 |
| Mexique | 758 712 | 8 % | 1 680,1 | 14 % |
| Chine/Hong Kong | 303 027 | -14 % | 726,3 | -19 % |
| Japon | 235 079 | -2 % | 958,5 | -2 % |
| Corée du Sud | 160 142 | 28 % | 546,7 | 34 % |
| Canada | 137 180 | -1 % | 550,6 | 0 % |
| Autres destinations | 402 592 | 15 % | 1 213,6 | 19 % |
| Total | 1 996 732 | 4 % | 5 675,8 | 7 % |

Source : USMEF, 11 oct. 2024

USA : LES EXPORTATIONS SE MAINTIENNENT EN HAUSSE

En août, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont connu une croissance de l'ordre de 6 % par rapport à août 2023. Elles se sont fixées à quelque 239 000 tonnes. Pendant ce temps, leur valeur a augmenté d'environ 8 %, pour atteindre 702,9 millions \$ US.

Pour les huit premiers mois de 2024, le volume exporté a affiché une augmentation d'un peu plus de 4 % pour s'établir à environ deux millions de tonnes. Ceci correspond à une valeur de quelque 5,68 milliards \$ US, soit une hausse de 7 % par rapport à la même période en 2023.

De janvier à août, les Mexicains sont demeurés les plus grands consommateurs du porc américain à l'étranger, ayant fait accroître leur volume d'achats de 8 % en tonnage et de 14 % en valeur. Ce faisant, le Mexique a affiché de nouveaux records sur le plan du volume et de celui des recettes, en cumul des mêmes mois. La Corée du Sud s'est aussi illustrée avec des bonds de 28 % et 34 %, respectivement en volume et en valeur.

Pour le reste, la Chine/Hong Kong a maintenu ses achats en berne. Elle a essuyé un déclin de 14 % en volume et de 19 % en valeur comparativement aux huit premiers mois de 2023. Dans une moindre mesure, les achats du Japon ont été dans le rouge,

NOUVELLES DU SECTEUR

de l'ordre de 2 %, tant en volume qu'en valeur. Enfin, les ventes à destination du Canada n'ont pratiquement pas varié.

Source : USMEF, 11 oct. 2024

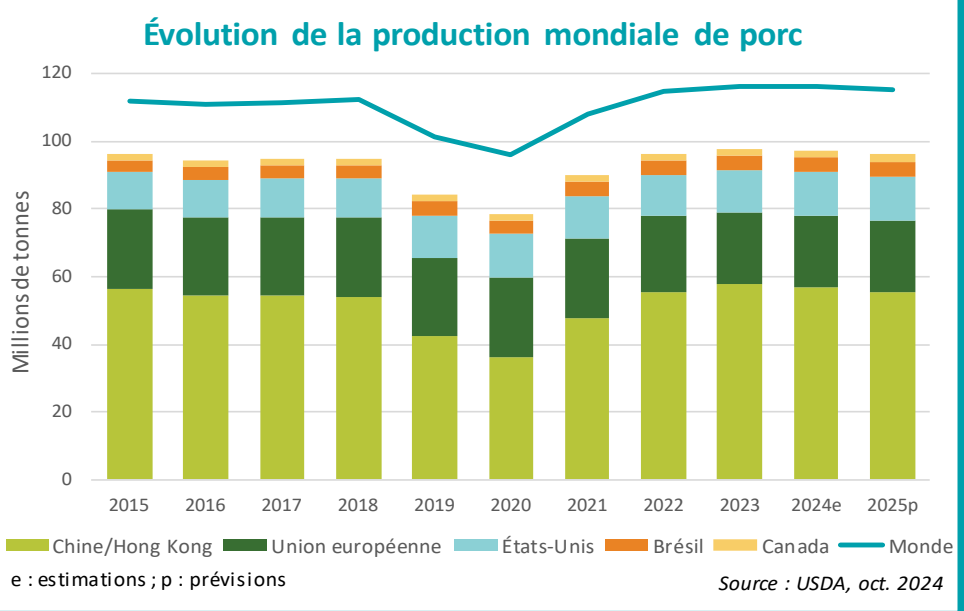
MONDE : PRODUCTION STABLE EN 2025

En 2025, la production mondiale de viande et de produits du porc s'établirait à environ 115,13 millions de tonnes, selon le rapport publié par le USDA *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*. Il s'agit d'un niveau semblable à celui observé en 2024.

La Chine/Hong Kong contribuerait à la production mondiale de porc à hauteur de 48 %. La prévision de la production en 2025 constituerait un recul d'environ 2 % comparativement à 2024, pour s'établir à quelque 55,60 millions de tonnes. Ceci adviendrait malgré une amélioration de la rentabilité du secteur en 2024. La réduction du cheptel de truies en 2024 devrait entraîner une baisse de l'offre d'animaux prêts à commercialiser en 2025. En outre, la demande des consommateurs chinois en porc devrait rester faible en raison de l'incertitude économique persistante et de leur préférence croissante pour la volaille.

Loin derrière, l'Union européenne (UE), second producteur mondial de porc en importance, afficherait une production de 20,90 millions de tonnes. Par rapport à 2024, cela se traduirait par une diminution de près de 2 %, en raison de la baisse attendue du prix des porcs, entre autres. L'UE serait responsable de 18 % de la production mondiale de cette viande.

Toujours en 2025, plus de 11 % de la production mondiale proviendrait des États-Unis. La production de porc y atteindrait quelque 12,94 millions de tonnes, en progression de l'ordre de 2 % par rapport à 2024. Celle-ci serait engendrée par la croissance des abattages et de la taille de portée. L'amélioration de la rentabilité du secteur en 2024 et la réduction du coût de l'alimentation animale devraient continuer à soutenir l'augmentation du poids carcasse moyen.



En ce qui concerne le Brésil, il demeure au 4^e rang des principaux producteurs de porc depuis plusieurs années. En 2025, environ 4,55 millions de tonnes y seraient produites (+1 %), un niveau record pour ce pays. Il contribue à hauteur de 4 % de l'offre mondiale.

La Russie et le Vietnam suivent, avec 4,28 et 3,77 millions de tonnes, respectivement. À plus de 3 % de hausse par rapport à 2024, ces pays afficheraient les taux de croissance les plus élevés parmi le top 10 des principaux producteurs.

Quant au Canada, en 7^e place en matière de tonnage produit, il montrerait une croissance de près de 2 % par rapport à 2024, avec 2,13 millions de tonnes. Par ailleurs, les exportations canadiennes de porc pèseraient pour 14 % des exportations mondiales de porc en 2025. De plus, le pays enverrait 68 % de sa production vers le marché international en 2025. Cela fait du Canada le pays ayant un ratio exportation/production le plus élevé parmi les principaux exportateurs de porc, et de loin.

Source : USDA, 11 oct. 2024

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde

